

BIBLIOGRAPHIE

“ Disques ”

Répertoire critique du phonographe, par Charles WOLFF
(Bernard Grasset)

Voici un livre qui comble une lacune dans l'existence des phonophiles. Il y a fort longtemps qu'ils attendent un ouvrage de ce genre. Celui-ci sera le bienvenu. Il apporte en effet aux amateurs un classement méthodique des disques les plus significatifs de nos grands éditeurs. Ce répertoire est établi avec soin et rendra les plus grands services aux chercheurs. L'ouvrage comprend en outre, des études intéressantes sur les origines du phonographe, sur Charles Cros, sur la fabrication des disques, ainsi qu'un choix des meilleurs textes critiques consacrés au phonographe. Ce livre constitue un instrument de travail indispensable à tous les discomanes. Il est assuré du plus légitime succès.

La maison Grasset ayant demandé à notre Directeur d'écrire la préface de cet ouvrage professionnel, nous reproduisons ci-dessous les lignes que M. Emile Vuillermoz a consacrées à la présentation du livre de M. Charles Wolff.



Amateurs de disques et de livres, attention ! Ne placez pas ce volume au hasard sur l'un des rayons de votre bibliothèque, choisissez pour lui une tablette neuve car il inaugure une série qui promet d'être riche. Nous assistons en effet, aujourd'hui, au premier contact de la discophilie et de la bibliophilie. Cette conjonction inévitable de deux passions modernes également dévorantes, engendrera des incidences incalculables.

Voici posée aujourd'hui la première pierre de l'édifice bibliographique devenu indispensable aux discomanes. Jusqu'ici, les exégètes de la musique mécanique n'avaient confié leur enthousiasme qu'aux feuillets volants de la presse, vite emportés et balayés par l'ouragan de la vie moderne.

Mais ce zèle et cette ferveur tendent à se consolider. Voici enfin un livre spécialement consacré à l'art de la cire sensible.

Ce livre, pour se faire pardonner son audace, se présente modestement comme un ouvrage utilitaire. Au seuil des contrées inconnues dont l'aiguille de votre phonographe dessine les frontières chaque jour agrandies, le livre de M. Charles Wolff se présente comme un guide, comme un Baedeker apportant aux voyageurs une documentation indispensable.

Pourtant, à côté du catalogue patiemment dressé qu'il offre à notre curiosité, l'auteur a placé un certain nombre de textes qui constituent un curieux échantillonnage de ce qu'il appelle la « littérature phonographique ». Cette littérature est née brusquement en trois tours de manivelle. La giration de la « plaque tournante » lui a donné immédiatement son rythme et son mouvement.

Cette littérature fut tout naturellement lyrique. Issue d'un miracle de la machine, elle gardait le reflet direct de sa féerie. Un critique musical n'emploie pas le même ton pour parler d'une audition directe dans une salle de concerts et d'une exécution à laquelle ont collaboré les génies mystérieux de l'électricité. En présence de ce « corps astral » d'un chef-d'œuvre, on éprouve un sentiment nouveau et une émotion inédite.

Nul artiste sensible ne peut résister à cette « magie noire » du disque dont les huit reflets vous fascinent. Toute l'humanité d'aujourd'hui a les yeux fixés sur ces étonnants miroirs à alouettes qui sont les pièges les plus perfectionnés qui aient jamais été mis à la disposition des chasseurs d'idéal pour retenir et capter l'attention des hommes dont les pensées se dispersent au moindre souffle du vent.

Les mélodies ou les mots qui sortent de la bouche d'ombre d'une chambre acoustique acquèrent une force de persuasion irrésistible, et c'est pourquoi tout le monde veut posséder aujourd'hui un de ces coffrets magiques où l'on enferme et où l'on conserve la force terrible des impondérables.

Demain, encouragés par cet exemple, les poètes et les historiens auront tous un livre à publier sur ce magnifique sujet. Mais nous devons saluer aujourd'hui le premier chapitre de la musicologie mécanique : celui qui expose très simplement le thème fondamental dont on ne manquera pas de tirer les plus brillantes variations.